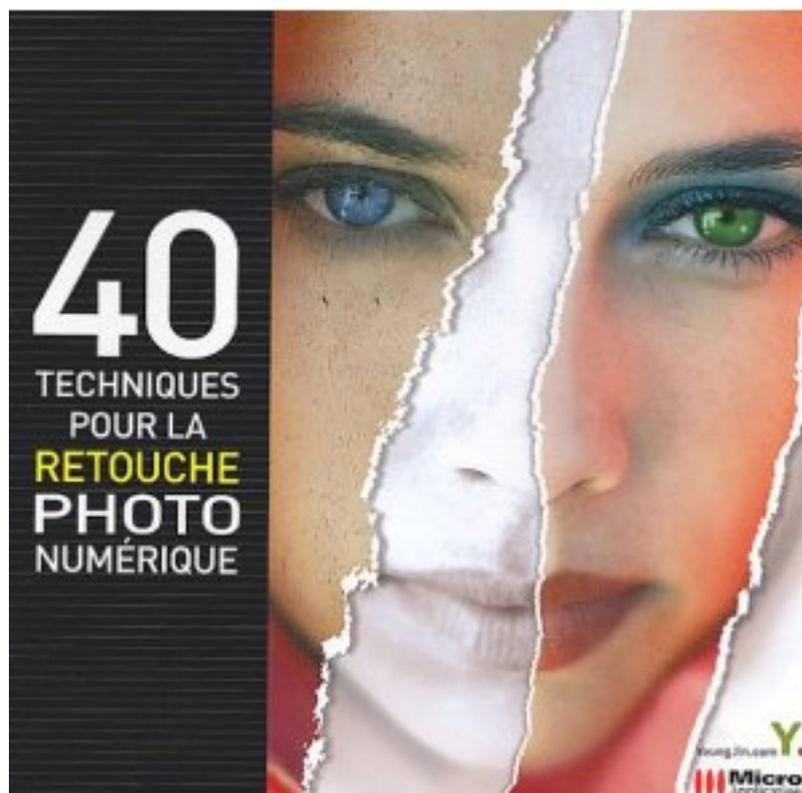


Extrait du Livresphotos.com

<https://www.livresphotos.com/livres-de-photos/livres-techniques-photos/40-techniques-pour-la-retouche-numerique.44.html>

Collectif de photographes

# 40 techniques pour la retouche photo numérique



Dans le cadre de la photographie argentique, on peut citer pêle-mêle comme variables sur lesquelles le photographe devra ou pourra intervenir : le choix de l'objectif, le choix de l'émulsion, la durée d'exposition, l'ouverture du diaphragme, le choix du révélateur, la durée et la température de développement, le format du tirage, le choix du papier, le contraste du papier (ou le filtrage pour les papiers à contraste variable), le choix du révélateur, la durée de traitement dans les bains, les virages éventuels...

Ces procédés se divisent actuellement dans 2 grandes familles : d'un côté les techniques analogiques (désignées par le terme de photographie argentique) élaborées au XIXe siècle et améliorées par la suite. De l'autre, les techniques numériques, mises au point à partir des années 1970 mais dont l'utilisation massive commence à la fin des années 1990. En argentique comme en numérique, la technique photographique fait référence à 3 domaines :

D'abord, le matériel photographique et les consommables (films, cartes mémoires, etc.) mettant en oeuvre les procédés décrits ci-dessus.

C'est la partie « industrielle ». Ensuite, la prise de vue proprement dite, qui concerne directement chaque photographe.

C'est la partie « artistique », qui change peu quel que soit le procédé choisi. Enfin, le traitement des photographies après la prise de vue, que ce soit par le photographe lui-même ou un laboratoire dédié, qui se subdivise en deux étapes : le développement et le tirage. Pour la photographie numérique, l'étape du développement est remplacée par une phase de traitement de l'image, qui peut éventuellement être supprimée avec plus ou moins de bonheur. Pour les diapositives, la phase de tirage est remplacée par une simple phase d'agrandissement provisoire par projection. Ces trois étapes (prise de vue, développement et tirage) peuvent soit être traitées comme trois ensembles distincts, le sous-produit d'un des ensembles servant d'input à l'ensemble suivant, soit comme les trois sous-ensembles d'un processus continu et maîtrisable de bout en bout.

